

## TOUS LES HOMMES SONT DES ROMANS

comédie érotique en faveur de la lecture

en faveur de la lecture un film de Alain Riou et Renan Pollès

Scénario et dialogues ALAIN RIOU Image RENAN POLLÈS Montage ISABELLE INGOLD SOPHIE KRYKWINSKI Son ALEXANDRE LESBATS
Décors ANNE RIOU SANDRA COHEN DELPHINE SCIARI Costumes ALEJANDRA DI ANDIA ANNE RIOU Maquillage MAGALI COUPAS NADINE LACAM
Assistant réalisation GWEN-ALAN POLLÈS Directrice de production ISABELLE NEUVIALLE Producteurs SONIA MEDINA TRAN TIEN CHANH PATRICK SÉRAUDIE
Une production ESPERANZA PRODUCTIONS et PYRAMIDE PRODUCTION avec le soutien du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE et de LA REGION LIMOUSIN

Ayant raté son train, la vertueuse Alice demande à sa voisine d'aller l'excuser auprès de l'ANPE. Mais ladite voisine exerce une profession peu compatible avec la morale administrative

**FICHE TECHNIQUE** RÉALISATION **ALAIN RIOU RENAN POLLES** SCÉNARIO ET DIALOGUES **ALAIN RIOU PHOTOGRAPHIE RENAN POLLES** MONTAGE **ISABELLE INGOLD** SOPHIE KRYKWINSKI **PRODUCTION ESPERANZA PRODUCTIONS PYRAMIDE PRODUCTION** AVEC LE SOUTIEN DE LA REGION LIMOUSIN LE CNC **ET LA PARTICIPATION DE CINE CINEMA AUTEUR** COMEDIE TV8 MONT BLANC

INTERPRÉTATION
BARBARA FRANKLIN
CHARLOTTE DES GEORGES
ALICE MARTIN
MARGOT ABASCAL
RENAUD
THIERRY GODARD
LE MARIN
BRUNO CHICHE
LE PROFESSEUR LAUMIERE
ALAIN RIOU
EVE
ELISABETH QUIN
ADAM
DANIEL MOQUAY
LE DIABLE

JEAN-PIERRE MOCKY

**KVP EDITIONS** 

## TOUS LES HOMMES SONT DES ROMANS

FRANCE - 2007 - DURÉE 1H20 COULEUR

## **SORTIE LE 10 JUIN 2009**

(support numérique)

Presse André-Paul Ricci Tél. 01 49 53 04 20





Marcel Pagnol estimait que de Sophocle à nos jours, la totalité des oeuvres dramatiques pouvaient se résumer à cette question : baiseront-ils ?

Le fait est que de la mère d'Oedipe à la *Femme du boulanger* — et aux héros d'Eric Rohmer, l'intérêt pour l'amour des autres, c'est-à-dire pour nous-mêmes, est la curiosité qui nous motive le plus.

Supposons une bibliothécaire fascinée par les livres au point d'en oublier son corps. Et une call-girl fascinée par son corps au point d'en oublier les livres. Mélangeons-les. Proposons-leur des hommes qu'elles n'auraient pas à priori croisées sur leur route. Rendons ces hommes assez aveugles et assez tendres pour se prêter à leurs jeux. On obtient une comédie de paradoxe, où la logique du hasard finit par créer deux femmes complètes au lieu de deux moitiés inachevées.

Toutes ces folies bien sûr, demandent à être solidement démontrées. Mes arguments sont au nombre de cinq. Je les ai rencontrés sur les scènes de théâtre, au cinéma, dans les séries télé ou dans le feu de ces one-woman-show qui ne mentent jamais. Alice, la bibliothécaire, c'est **Margot ABASCAL**. on l'a vue chez Diane Kurys ou Thierry Jousse, dans des films grand public ou plus avant gardistes (elle vient d'être Florence Malraux, l'amie de Sagan-Sylvie Testud). Margot est ravissante et semble ignorer sa beauté. Comme Alice, elle est de ces femmes sérieuses et rares dont les résolutions durent toute l'année.

Barbara, la call girl, était forcément **Charlotte DES GEORGES**, exquise clownesse dont les shows charment. Charlotte a le physique d'une panthère et l'esprit d'une dompteuse. On vient de vérifier, grâce à *Tout n'est pas rose* qu'elle a écrit et joué, son jeu si finement stylisé qu'elle en devient une sorte de Cary Grant au féminin.

Dans le rôle du présentateur télé saisi par la culture, **Thierry GODARD**, habitué des séries (*Engrenages* sur Canal+ et *Le Village français* sur France 3), apporte son univers totalement personnel, sa chaleur, sa poésie, sa façon de jouer à l'opposé de la tradition, et tellement convaincante qu'elle en devient la vraie réalité.

Pour Frédéric, que le goût de la marine à voile transforme en courant d'air, au point que sa femme le plaque alors qu'il franchit le Cap Horn, il fallait un interprète inattendu, décalé, rêveur comme les brumes du large. **Bruno CHICHE**, le réalisateur de *Hell* et de *Barnie et ses petites contrariétés* a l'habitude de faire jouer les autres, et n'en sait que mieux jouer lui-même.

Le vaudeville, c'est connu, exige une technique d'enfer. Seul un virtuose en conséquence, pouvait donner à la forme de ce film le rythme et l'élégance nécessaires. Renan POLLÈS, avec qui j'ai préparé l'IDHEC naguère, est devenu depuis le chef op idéal des films pas comme les autres, que ce soit *L'An 01* de Doillon et Resnais ou *La Java des ombres* de Romain Goupil. C'est lui qui éclaire depuis longtemps les Pascal Thomas si dynamiques et salutaires; son apport ne se limite pas à l'image, et je n'envisage pas d'autre co-réalisateur.

Quant à moi, j'ai raconté depuis des années des milliers de films des autres. J'aime rire, j'aime Sacha Guitry et je ne déteste pas l'idée que le hasard et les arts mènent favorablement nos vies.